

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



## JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop.

### FEUILLETON DROLATIQUE

## LES AMOURS DE QUATERQUEM

V  
(Suite)

Cornelius Hornsby grommela quelques mots que Quaterquem feignit de prendre pour un assentiment poli. Pendant ce temps, Mme Hornsby le regardait avec attention, et Alice, les yeux baissés, lisait avec recueillement un livre ouvert sur ses genoux. Tout à coup notre ami parut les reconnaître.

— Par quelle heureuse rencontre est-ce que je vous trouve ici, madame ? dit-il à Mme Hornsby. Je ne m'attendais guère au plaisir de vous revoir si tôt.

A ces mots Alice leva les yeux et sourit. Quaterquem vit qu'on l'avait deviné et que sa hardiesse ne déplaisait pas. Il en conçut un heureux augure.

— Nous allons entre Tours et Poitiers chercher le cimetière d'Abdrame, dit mistress Kate Hornsby, qui n'ayant pas grand crédit dans la maison, n'était pas fâchée de s'amuser aux dépens de son seigneur et maître, Cornelius.

Le Breton remarqua cette nuance, mais il ne voulut pas fournir des armes à l'un des deux époux contre l'autre. C'était un jeu trop dangereux.

— L'archéologie, dit-il d'un ton sérieux, est une science admirable, et j'ai regret de dire qu'elle doit ses plus grands progrès au génie de votre nation.

Le front de Cornelius se fêla.

— Bon je le tiens, pensa Quaterquem.

— A qui devons-nous, continua-t-il avec enthousiasme, les statues de Rouen, les bas-reliefs du Parthénon d'Athènes et tous ces débris des plus beaux monuments de l'antiquité ? A qui, si ce n'est à des mains anglaises, remplies d'argent anglais et dirigées par le génie anglais ?

Le plus gracieux des sourires errait sur les lèvres de Cornelius.

— Eh bien, monsieur, dit-il en interrompant Quaterquem, on nous dispute cette gloire. Je connais un Normand qui se vante d'avoir moulé toutes les inscriptions de Korsabad, et il y en a trente mille, monsieur, trente mille, c'est-à-dire de quoi couvrir tout le British-museum de la tête aux pieds. Vous ne sauriez croire jusqu'où va la présomption de ces gens-là.

— Avez-vous visité Ninive ? dit Quaterquem. On dit que M. Place, le



### L'ARMÉE DU SALUT AMERICAINE

Saint-Pierre interdit l'entrée du Paradis aux Anglais.

(Voir l'explication en deuxième page.)

consul de France, n'a laissé rien à faire à ses successeurs.

— Rien à faire ! dit Cornelius indigné. Monsieur, tout est à faire. Oui, j'ai vu Ninive, ses palais et ses temples en briques qui couvrent de leurs débris trois ou quatre lieues carrées de terrain. J'ai fait mieux, monsieur, j'ai vu Ecbatane, la ville du fameux Dejokh, la ville aux sept enceintes, derrière lesquelles se trouvait le palais du roi.

— Ecbatane ! dit Quaterquem frappé d'admiration. Est-ce possible ?

— Tout est possible à un Anglais, dit Cornelius en se rengorgeant avec fierté. En 1857, j'étais à Khiva et je dinais chez le khan des Tartares avec le prince Barowsky, gouverneur d'Arkhangel. Tout à coup, j'aperçois parmi les esclaves qui nous servaient un grand diable au visage basané que je crois reconnaître. Je lui fais signe de s'approcher, et je lui dis : " Bourdaké Pharan, c'est-à-dire : N'est-tu pas un ancien serviteur anglais ? " Il me répond : " Krak, c'est-à-dire : Je suis Franc. " Vous pensez bien que nous parlions le turcoman le plus pur. " Burnes percedhé barnaia, " continua-t-il, c'est-à-dire : J'ai servi le colonel Burne, qui fut massacré dans ce chien de pays par la Tartare chez lui vous dinez aujourd'hui, et je suis esclave de ce féroce gremlin. " Il

faut vous dire que le turcoman est la langue la plus énergique et la plus concise de l'univers.

— Je le vois bien, répliqua gravement Quaterquem. Continuez ce récit, je vous en prie, je suis curieux d'en connaître la suite.

— La confidence de ce pauvre diable, car il m'avait parlé tout bas, me coupa l'appétit. Je replaçai sur mon assiette un morceau de cheval rôti, qui était la meilleure partie du festin, et je rêvai aux moyens de lui rendre la liberté. Justement, le khan qui était en face de moi remarqua que je ne mangeais plus. Or, chez ces braves gens, c'est un outrage impardonnable de laisser le maître de la maison boire et s'enivrer seul. " Vous ne buvez pas, dit-il ; est-ce que vous n'aimez pas le lait de jument ? " Je m'en défendis fort et vidai à la santé du khan et des sultanes quatre ou cinq cornes de taureau. Après dîner, le khan, déjà tout attendri par le lait de jument et par l'eau-de-vie que Barowsky avait apportée en présent, donna la liberté à mon protégé, et je partis sur-le champ pour ne pas lui laisser le temps de se repentir de sa générosité.

— Comment s'appellait l'esclave ? demanda Quaterquem.

— Mahmoud. C'était un lascar, né

d'une Indienne et d'un Anglais. Il avait, sous la direction de Burnes, visité toute l'Asie centrale, le Khoragan, le Mazanderan et les bords de la mer Caspienne. Il me fit voir Ecbatane. Moi seul en Europe, monsieur, ai vu les ruines de cette superbe ville, en comparaison de qui Londres même n'est qu'une vaste fourmillière. J'ai retrouvé le titre préliminaire du coda du fameux roi Djemschid, cet abrégé de toute sagesse.

— Et vous n'avez rien publié ?

— A quoi bon ? Aurais-je dépensé deux cent mille francs, exposé ma vie, passé les mers, traversé les plus hautes montagnes du globe, erré dans le désert de Cobi et dans cette vaste solitude de l'ancienne Asie ; aurais-je bravé le sabre des Tartares, la soif, la faim, la fatigue et le soleil brûlant pour donner à des millions d'oisifs le plaisir d'être, moyennant trois francs, par la lecture de mon livre, aussi savants que moi ? Non, non. S'ils veulent connaître Ecbatane, qu'ils partent, qu'ils dépensent leur argent et leur santé ; alors ils recevront le prix de leurs fatigues.

— Parbleu ! dit Quaterquem, je vous admire.

— Vous êtes bien bon. Je me soucie, non pas d'être admiré, mais d'agir à ma fantaisie est de retrouver les monuments de l'antique histoire. Feu Napoléon nous appelait des boutiquiers : pour moi, ce nom est un titre de gloire. Je veux prouver qu'avec mon argent je puis avoir de tout, même du goût pour les arts, si cela me plaît. Le boutiquier dans sa boutique est roi, et tout les jours il reçoit à son comptoir les hommages des artistes et des faiseurs de livres. Il remue l'or dans ses tiroirs, et à ce bruit tout s'incline. S'il le voulait, il serait dieu.

La conversation continua quelque temps sur ce ton. Quaterquem eut grand soin de ne contredire que faiblement Cornelius, de manière à lui laisser le plaisir de pérorer et de vaincre. Il eut le plaisir de voir que la belle Alice comprenait cette tactique et lui en savait gré. La digne Kate, ennuyée d'Ecbatane et d'une discussion trop détaillée sur les divers genres de cruches de l'antiquité, s'endormit du sommeil des justes.

(A suivre.)

MICHEL LEFEBVRE & Co.

Vinaigres Purs et Conservés  
Vinaigre Confitures, gelées et  
Marmelades

80 à 94 Avenue Papineau

MONTREAL

## LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

## ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50  
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.



MONTREAL, 28 MARS 1896

## NOS GRAVURES

## BISHILLE DANS L'ARMÉE DU SALUT

Les Américains sont en train d'appliquer la doctrine Munroe aux choses du Ciel.

Après avoir cherché noise à l'Angleterre à propos du Venezuela, à l'Espagne à propos du Cuba, à la France à propos du Brésil, à la Turquie à propos de l'Arménie, ils veulent maintenant que Saint-Pierre interdise l'entrée du Ciel à tout ce qui sent l'Européen.

Ballington Booth, qui a eu le soin de mettre pour \$400,000 de propriétés à son nom, se sépare de l'Armée du Salut anglaise, et en fonde une absolument américaine.

Le congrès va être saisi, cette semaine, d'une résolution ordonnant à St Pierre de refuser impitoyablement la porte à tout individu non naturalisé citoyen Américain, et M. Joseph Pulitzer du *World*, parle déjà de publier un message télégraphique du gardien du Paradis, annonçant que le Père Eternel a résolu de se conformer à cette juste demande de nos bons et aimables voisins.

## LA DOUBLE VUE

Le *Progress de Windsor*, raconte qu'un nommé D. W., passablement éméché, entre dans un tramway et s'étonne de voir deux conducteurs d'abord, puis deux dames qui se tenaient debout à l'entrée.

Cédant à sa galanterie naturelle, mais craignant encore de se faire illusion sur leur nombre, il se lève et prononce le petit discours suivant :

— Mesdames, dit-il, je ne sais pas combien vous êtes, mais voici mon siège. Si vous êtes plus qu'une, ça va être difficile à vous accommoder, mais si vous n'êtes qu'une, vous allez vous arranger facilement entre vous !

Ceci nous remet en mémoire l'aventure arrivée, il y a quelques mois à Charley B...

Comme il sortait de chez Théotime, où il avait fait une longue station, il s'arrête au beau milieu du trottoir et regarde fixement de l'autre côté de la rue, en donnant les signes de la plus vive admiration. A la fin, il saisit son compagnon par le bras et lui dit :

— Regarde donc ces deux gros chiens jaunes, comme ils se ressemblent : la même taille, la même grosseur, la même couleur, et ce qu'il y a de plus remarquable encore, c'est qu'ils font absolument les mêmes mouvements. Ils tirent la langue ensemble, ils fortillent la queue ensemble, etc..... puis, tiens regarde, ils s'en vont ensemble.

A ce moment, l'ami qui ne voyait que le gros chien jaune de Théotime, finit par comprendre et se contenta de dire :

— Pauvre garçon ! comme il est plein

## LA TOUR

Montréal pleurerait sur les ruines de son Exposition enterrée dans la débâcle du bon M. Stiles ; les chameaux et les dromadaires amenés par Ben Bouffetou, pour égayer la future rue du Caire, dévoreraient tristement le foin de l'exil aux écuries du Grand Tronc ; tout le monde se demandait ce que nous allions faire pour nous amuser lorsque vient de naître une idée calos-ale.

Un de nos compatriotes, M. Lapointe, veut couvrir celle de la Montagne d'une Tour Eiffel et il s'adresse à nos capitalistes, y compris ceux du CANARD pour trouver les fonds nécessaires à l'entreprise. C'est par pur patriotisme, comme il le dit lui-même dans son prospectus, que ce cher monsieur s'adresse aux Canadiens pour la partie monétaire de l'entreprise. Il lui sera tenu compte de cette attention délicate à la prochaine distribution des médailles de la Co fé dération.

Voyons, dit M. Lapointe, pourquoi ne bâtirais-je pas une tour, puis-je M. Eiffel en a bâti une ; pourquoi ne gagnerais-je pas de l'argent, puisque la tour Eiffel a rapporté un million et quart en six mois.

Cet argument est sans réplique d'autant plus que notre compatriote enfonce M. Eiffel au point de vue des spécialités et de la hauteur. Jugez. La tour Eiffel avait 1000 pieds, mais ça n'est pas pour si peu qu'on blâme un Canadien, le nôtre fait une petite tour de 500 pieds, mais il la grimpe sur une grande montagne de 750 pieds. Du coup Eiffel est enfoncé de deux cents cinquante pieds. Hourra pour nous autres !

Quant aux avantages de cette construction un peu bizarre nous en trouvons une énumération en treize chapitres, nombre fatal, auquel nous emprunterons seulement ce qui intéresse un public aussi sérieux que celui du CANARD.

Troisièmement, un grand déploiement d'annonces, à mille endroits différents ;

Voilà une attraction dont le public se passera volontier. En dehors des colonnes de notre journal, les annonces sont une nuisance.

Quatrièmement, le déploiement et le repliement des drapeaux de toutes les nations de l'univers par la simple pression d'un bouton électrique ;

Voilà un déploiement et un repliement qui donnera à la tour une apparence de chauve-souris multicolore des plus réjouissantes. Mais gare aux complications diplomatiques.

Huitièmement, en hiver, la tour sera le rendez-vous des clubs de raquettes et des autres associations d'amusements ;

Ce sera un nouvel exercice pour nos clubs, cinq cents pieds à escalader en raquettes. A cet effet, les montants de la tour seront à claire-voix.

Neuvièmement, de puissantes projections électriques et des téléscopes qui seront d'une utilité incontestable pour la milice et la marine ;

Enfin, la voilà donc la vraie utilité et nous comprenons que M. Lapointe ne veuille pas d'argent américain pour son entreprise. Son patriotisme éclate et les flottes et les armées canadiennes lui devront leur salut. Essayez donc d'y voir, messieurs les Yankees, vous serez télescopes jusqu'à St-Alban.

Douzièmement, on trouvera à une élévation convenable des bureaux de médecins, des ateliers photographiques, des salons de barbier, des comptoirs de fleuristes, des bureaux de télégraphe, de téléphone et une foule d'autres choses trop longues à énumérer ;

Treizièmement, la compagnie se propose de louer l'espace compris à l'intérieur de la tour sur quel ques-unes des plateformes, pour des parties de plaisir, des conventions, des bals, des noces, des piqueniques, etc.

Nous avons réuni ces deux articles qui indiquent clairement que la tour saura joindre l'utile à l'agréable. Les conventions, les noces trouveront un avantage à utiliser cette situation élevée. Ce sera très facile pour se débarasser des adversaires et des belles-mères ; quant aux raseurs on voit qu'un compartiment spécial leur a été réservé.

Nous avons donné un aperçu de ce grand projet ; il ne faut pas oublier les services rendus à notre cité par M. Lapointe lorsqu'il était commissaire-ordonnateur de la St-Jean Baptiste et quand il tenta de fonder un régiment de cavalerie canadienne avec les débris de la cavalcade du cinquantenaire.

C'est un homme qui a toujours aimé les positions élevées ; une seule chose nous étonne, c'est qu'il se soit arrêté à 1200 pieds pour sa tour, à sa place nous aurions doublé les dimensions de la tour Eiffel pour tâcher de doubler aussi les recettes pour la plus grande joie de tous les amis que M. Lapointe a laissés à Montréal.

## MENU DE LA SEMAINE

Comme HORS D'ŒUVRES, nous avons D. Poitras, M. Sauvalle, P'tit Pierre Leclerc, Morissette, A Davis, G Desaulniers et une foule d'autres dont les œuvres sont finies.

Comme l'OTAGE, nous avons MM. Mariou, Helbronner, Descarries, L. Cousineau, qui sont dans la soupe.

Comme ENTRÉES, nous avons deux poissons : Joncas et Doré (des incinérateurs.) Nous avons aussi M. Nantel, entré au *Monde* et M. Desjardins, entré à la Milice et dans la diplomatie.

Comme ROTI, Wallace et McCarthy qui en ont attrapé une chaude.

Comme GIBIERS, nous en avons deux de potence, Shortis avec Lapointe d'asperge.

Comme LÉGUMES, nous avons les carottes à Pelletier et à Moreau. Celui qui on a mangé est mort.

Comme ENTREMETS, M. W. Grenier, s'entremet entre la *Minerve*, la *Presse* et le *Monde* ; M. d'Avé Lui qui cherche toujours à s'entremettre à l'amiable.

Comme DESSERTS, il y a Gaspard. S'il ne dessert pas les cordons de sa propre bourse, il fait au moins desserrer ceux de celle des autres.

Comme FRUITS, il y a les fruits secs, Geoffrion, Chs. Thibault, Chapleau, Laurier, Tupper (les deux), Cartwright et Jeannotte. Comme fruits verts, F. Benoit, Grothé, Carbonneau, etc.

Comme FROMAGE, celui de M. Beau-bien est à 15 sous et celui de l'Île d'Orléans est introuvable.

Comme CAFÉ, on demande ce qu'il a fait Jimmy dans la question des Ecoles,

Comme LIQUEURS, celles d'Oka sont O. K.

Comme SERVIETTES, il y a le torcheron de Charbonneau, sur lequel la loi rémédicatrice est écrite.

Comme CURE DENTS, nous avons tous les dentistes de Montréal, mais nous recommandons spécialement M. E. A. Brosseau et M. A. Danaïs.

## Avis aux Quebecquois

Attention, les amis ! Ne manquez pas le CANARD de la semaine prochaine, si vous voulez rire. Le conseil de ville de la vieille Cité de Champlain va être passé au bob dans les grands prix. Faites vos commandes de bonne heure et gare à la caricature !

## Entre Arracheurs de Dents

A propos du banquet des dentistes, la semaine dernière, un journal quotidien a publié ce qui suit :

« Le Dr Cleaves, de Montpellier a répondu à la santé des "Invités," et le Dr J. B. McCann et M. H. C. St-Pierre à celles des "Professionnels sœurs" ; ce dernier a mit avec beaucoup de détails inédits, le récit de son évaison, lorsqu'il était prisonnier des Confédérés, en 1864. »

Le CANARD connaît déjà cinq ou six versions de ce récit, et regrette vivement de n'avoir pas entendu ces nouveaux détails inédits.

La question des écoles n'est pas réglée ; on se demande quand finit le présent parlement ; personne en sait grand chose sur les élections. Le doute et l'incertitude sont partout. On n'est d'accord que pour dire que c'est chez Henri Allard que se trouvent les meilleurs huîtres, les meilleurs fruits, les meilleurs cigares.

Ce restaurant est ouvert toute la nuit, et on y trouve des salons particuliers pour dames et messieurs. Nos. 401, 403 et 411 rue Craig. Montréal.

Boulevard St Lambert

## PEIGNERIE

MON CHER CANARD,

Imagine-toi que notre président La-débauche m'a félicité, hier, sur la manière intelligente et économique avec laquelle j'ai réussi, l'autre jour, à déguerpier de ma maison de pension où je devais \$15.00, en jetant nuitamment par la fenêtre, mon linge à un ami qui le guétait dans la rue.

J'ai laissé ma vieille valise de 45 sous à ma maîtresse de pension, au cas où elle désirerait ne pas perdre entièrement mon souvenir.

Un ami s'est donné le luxe de me prêter la sienne qui sera, mon cher CANARD et confrère, à la hauteur de la chambre que je viens de louer chez Madame C... de la rue Sanguinet, à qui je promets quelques heures d'insomnie dans un mois.

L. A. P. I. R.

## Enseigne Cocasse

A quelques pas des bureaux principaux du CANARD, sur la rue Ste-Catherine, on peut lire l'enseigne suivante, à la vitrine d'une modiste :

A vendre—Un bon moulin à coudre Seigneur de New-York garantie pour \$4.

## DROLERIES

A l'école.

LA MAÎTRESSE.—Amélie, nommez un matelote n'ayant pas de dents.

AMÉLIE.—Ma grand'mère.

ELLE.—Si tu ne m'avais jamais rencontrée, aurais-tu aimé une autre femme autant que tu m'aimes ?

LUI.—Si je ne t'avais jamais rencontré, je me serais suicidé.

—Souffres-tu des effets du champagne ?

—Beaucoup ; chaque fois que j'en bois, je suis sans le sou, jusqu'à la paie suivante.

—Sais-tu quelle est la cause de cette chicane entre Corinne et Alice.

—Corinne voulait savoir ce qu'Alice pensait d'elle.

—Puis ?

—Puis, Alice le lui a dit.

X—Ma femme et quelques-unes de ses amies parlent de former une société secrète.

Z.—Es-tu fou ? des femmes garder un secret !

X.—Tu ne me comprends pas. Elles vont former une société pour se conter leurs secrets.

A l'école :

—Eldve Gerbier, qu'est-ce qu'un parricide ?

—M'sieu, c'est celui qui tue son père.

—Fort bien, et un régicide ?

—M'sieu, un régicide... c'est... c'est celui qui tue un homme de la régie.

An moment des étrennes du Jour-de-l'An, un bohème à un autre bohème :

—Qu'est-ce que tu donneras à ton concierge ?

—Moi ? répond tristement l'autre... Je lui donnerai... la main... Je n'ai que cela sur moi.

## AUX ANNONCEURS

Le CANARD pénètre dans plus de 8,000 familles dans la ville de Montréal seulement. Notre format ne nous permet de prendre qu'un nombre très limité d'annonces. Nous n'employons ni agents, ni solliciteurs. Ceux qui sont dans le commerce et l'industrie trouveraient leur avantage en annonçant dans le CANARD.

L'ADMINISTRATION.

Boulevard St Lambert



**COUACS**

C'est peut être parce que les jeunes médecins ne sont pas assez patients qu'ils se plaignent de n'en pas avoir assez.

M. M. Bousquet & R. Bourdon ont ouvert une maison de banque à Paris. Ils ont fait demander M. Grenier, pour agir comme président. Son départ a été voté unanimement.

On lit dans le *Monde* :  
 "Le *Monde* a toujours été un journal conservateur, mais désormais, c'est-à-dire, à l'avenir, il le sera davantage."

Il doit le savoir mieux que personne, puisque c'est lui qui le dit.

"Le Rire" journal illustré de Paris, reproduit une caricature du CANARD, en disant que c'est pris d'un journal Canadien.

Comme aucune feuille n'est nommée, le public peut croire que c'est pris de *La Minerve* ou de *La Vérité*.

Les employés du bureau de poste sont des *bloods*. Ils ont réussi à livrer à destination une lettre ainsi adressée :

Ti Badeau, et frère  
 Pour remettre à M L.....  
 Rue Sainpolle  
 N 332.

Les heures d'attente sont toujours longues.

X... va rendre visite à un ami retenu chez lui par la maladie, depuis quelques jours, et lui dit :

—Le temps doit te paraître long ?  
 —Oh ! oui, dit l'ami, le docteur m'ordonne de prendre un peu de cognac toutes les trois heures.

Le jeune Alex. est un cancre qui n'a jamais rien fait pendant qu'il était au collège, ni depuis. Tout ce qu'il possède de, c'est une incommensurable fatuité. Mais ce n'est pas un fat ordinaire. Jugez-en plutôt.

—Moi, disait-il, l'autre jour, je n'ai pas voulu étudier la médecine, parce que chaque fois que j'aurais tâter le poul d'une femme, j'aurais causé des battements de cœur.

Voici une petite histoire dédiée à M. Charlton :

Un dimanche après-midi, un voyageur entre dans une ferme tenue par une vieille puritaine écossaise, et demande un verre de lait.

La vieille dame s'empresse de le servir, et après avoir bu le voyageur offre deux sous.

—Vous devriez avoir honte, dit la matrone indignée, de vouloir trafiquer le dimanche ; je ne voudrais pas enfreindre le jour du seigneur pour moins de 10 cts.

Nous avertissons charitablement le gouverneur Vallée que ses hommes ont manqué de tact, à moins qu'ils n'aient voulu jouer un mauvais tour à nos compatriotes Irlandais.

Pendant la procession de mardi dernier, la grande voiture de la prison, qui venait de faire la visite des postes pour recueillir les prisonniers, s'est mise à la queue de la procession et a défilé sur la rue Craig, avec toute la gravité d'un "char allégorique."

Cette grande boîte noire faisait un très mauvais effet parmi tout ce vert.

**Boulevard St Lambert**



**LA NEIGE DANS LES RUES DE MONTREAL**

1er PELLETEUR. — Prend l'est et moi l'ouest.

2me PELLETEUR. — Où sont les autres ?

1er PELLETEUR. — Ils ont été déchargés parce qu'il n'y avait pas d'argent.

2me PELLETEUR. — On ne pourra jamais finir cette job-là à nous deux.

1er PELLETEUR. — Laisse donc faire, le soleil va nous aider d'ici à quinze jours.

**EN TRAMWAY**

Le tramway électrique entre Montréal et le Sault était rempli de voyageurs.

Au coin de l'avenue Mont Royal, Henri B... monta et ne voyant pas de siège vacant s'adresse à un petit Syrien, assis aux côtés d'une grosse valise.

Henri.—Cette valise prend beaucoup de place, mon ami, enlève la donc, pour que je m'assois.

Le Syrien.—Non.

Henri.—Je veux m'asseoir, moi.

Le Syrien.—Moi occupe pas.

Henri.—Mais, moi ça m'occupe.

Veux-tu enlever cette valise de là.

Le Syrien.—Non.

Henri.—Si tu ne l'enlèves pas, je vais l'enlever moi. Me comprends-tu ?

Le Syrien.—Oui, mais l'ôte pas.

Henri (jetant la valise par terre).— Si tu veux ton sale paquet, tu le ramasseras.

Le Syrien.—Moi ramasse pas, paquet pas à moi.

Henri.—Hein ?

Le Syrien.—Voyez vous gros homme là ?

Henri (remettant promptement la valise sur le siège).—Pourquoi ne le disais-tu pas ? Je ne tiens pas à m'assois ; c'est pas loin d'ici au Sault.

Le Syrien.—Voyez gros homme-là, et de l'autre côté, la petite fille, c'est ma sœur, c'est à elle la valise.

**La chasse aux curiosités historiques**

Vous êtes-vous jamais demandé, mon cher lecteur, à quoi il fallait attribuer la singulière façon qu'ont les chiens de se saluer quand ils se rencontrent. Cette question, je me la posais hier en regardant la neige poudrer la campagne. Eh bien ! je crois avoir, après bien des recherches, trouvé la clé du problème ; il paraît (cela se passait au temps où les bêtes parlaient, et Dieu sait qu'il y en a encore de nos jours), il paraît, dis-je, que les chiens avaient jugé à propos de se réunir pour discuter les intérêts de leur race, et la soustraire à la tyrannie des hommes, ces bipèdes qui n'ont pas même sur eux l'avantage d'avoir plus de nez.

En ce temps-là comme aujourd'hui, du reste, il n'y avait pas de bon meeting sans banquet. Or, au moment de se mettre à table le président constate

l'absence complète de moutarde. Désespéré d'un tel oubli, il avise un jeune chien qui rôdait autour de la salle du festin et lui remet 15 cents pour aller en chercher, chez un des ancêtres de Dufresne et Mongenais. Qu'arriva-t-il au jeune messenger, on ne sait ; toujours est il qu'il ne revint pas. Le vénérable président indigné, ordonna qu'on se mit tout de suite à la recherche du coupable, et voilà pourquoi encore aujourd'hui toute la race canine cherche celui qui a emporté l'argent de la moutarde.

ACHEF.

**Nouvelles Etrangères**

St Boniface, 23 mars.

Mon cher CANARD,

Puisque tu parais décidé à monter par ici au printemps, je vais te donner quelques conseils et beaucoup de commissions.

1o Si tu es catholique, tu prendras garde à Mulvey, en passant dans les marais. Ça, ça tire. Tu en demanderas des nouvelles à Martin qui s'est déjà fait tuer par lui.

2o N'emporte rien pour te monter une maison, il y a ici des gros magasins qui vendent à la semaine, en chargeant 25 p. c. de plus, pour le collecteur.

3o N'oublie pas d'emporter un chapeau de paille. Nous n'en avons pas dans le pays.

4o Je voudrais que tu m'emportes un col N° 19 de 8 à 10 pouces de haut, de la manufacture de Miller, pour un commis qui a mal au cou. Une bouteille de parfum pour un marchand qui sent de la bouche. Une pommade pour faire pousser les cheveux à un teneur de livres dont le crâne pourrait servir de rond à patiner. La vache à Baptiste du N° 16 du CANARD, pour servir de pont sur le Rivière-Rouge. Une douzaine de bouteilles de Banne Rhumal, pour les chantages de la Cathédrale.

J'aurais besoin de plusieurs autres petites choses, mais je ne voudrais pas trop te charger.

A toi,

L'OIE

Chez un agent d'immeubles.

—Avez-vous des terrains à vendre ?

—Oui, des lots.

**Boulevard St Lambert**

**Reponses aux Correspondants**

PIERRE-ELZEAR WILCOR. — Nous regrettons de ne pouvoir publier votre correspondance. Elle est trop offensante pour nos frères séparés, les Suisses. D'ailleurs, quand Pierre-Elzéar Wilcor entendra dire qu'un Canayen s'est mis protestant, qu'il se console en pensant que nous avons assez de fous parmi nous pour en perdre quelques-uns.

A PANCRACE, Québec.—Pardon, si ta dernière communication zoologique n'a pas paru. Elle a été soumise au théologien attitré du CANARD qui l'a jetée au feu. Nous avons eu beau lui expliquer qu'elle ne traitait que de poissons et que nous sommes en carême, mais rien n'y a fait. Envoie nous quelque chose de plus gras pour Pâques. L'envoi du journal est gratis.

Tous nos correspondants sont priés de "faire court et bien." Nous répétons que nous jeterons au feu, impitoyablement, les auteurs de tous manuscrits trop longs ou pas drôles.

Par forte en orthographe, Mme de Feuillermorte. Elle écrit à son mari :

"Je m'ennuie à mort pendant ton absence ; je reste toute la journée dans ma chambre, assise sur mon cousin."

Cousin pour cousin, c'est un peu raide.

Bébé est bien élevé. Il sait qu'il y a des choses qu'il ne faut pas nommer sous peine de dire de mauvaises paroles.

L'autre soir, en se couchant, il dit à sa mère :

—Maman, il faudra me faire des chemises plus longues, parce que quand je me baïsse on voit toutes mes mauvaises paroles.

**AUX LECTEURS DU "CANARD"**

**A Vendre**

Une Grande Quantité de  
**Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.**  
 AVEC MUSIQUE  
**10 CENTS CHACUNE**

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Naibonne.

Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Versez du Picolo, chanson à boire. Babet et Cadeu (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah ! Joseph ! Rengaine. Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette.

Fuyez les Baisers des Maliselles, romance-bouffe. Il est permis d'être sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson. Les Fonds de Magasin, de ballage comique.

Arrêtez-le, chansonnette. Moustaches-Polka, chanson-poika.

Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi. Trou La La, chanson comique.

Femme Varié, fol qu's'y fia, de l'Opéra de Rigoletto. Chanson du Toreador, de l'Opéra comique de Carmen.

Si vous croyez avoir rêvé, de l'Opéra Si J'étais Roi. Ousquet Saint Nazaire, F. m. s. r. - M. J. a. r. a.

Ne Parle pas Rose, je t'en supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-bouffe La Mascotte.

Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra comique Les Moutons et les de la Reine.

Buvons Encore, de Fleur de Tige. Trois pour un, S. a. d. t. t. t.

Maléline, chansonnette ou romatique. L'Amour c'est le Soleil, chanson de Boccaon.

Un Songe, Helas ! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été."

Pierrot ma voix imploré, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'ens t'entend ! J'suis tout en sueurs ? grivoiserie monté à l'aise.

La Mère Canadienne, chant patriotique. A Ton bon Ami, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut les Carottes, chanson-valse. Avec Eugène, baladone militaire.

Les Métiers de Paris, scie d'atcher.

En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un cent, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

S'ADRESSER  
**LE CANARD**  
**1786 Rue Ste-Catherine**  
**MONTREAL**

**Boulevard St Lambert**



**EN COUR DE CIRCUIT**

Pendant le dernier terme de la cour de circuit, un habitant entre dans la boîte aux témoins. Il est assermenté et donne son témoignage dans une cause où il s'agit des gages d'un homme engagé pour faire de la clôture;

Il est transquestionné par la partie adverse, pendant que sa femme debout à deux pas de lui, écoute attentivement chacune de ses paroles.

L'avocat — Témoin, vous êtes sous serment, tachez de ne pas l'oublier. Est-ce bien le 20 Oct. dernier que le demandeur a commencé l'ouvrage.

Le témoin — Oui.

L'avocat — Vous jurez positivement que c'est le 20 Octobre. Ce n'était pas le 21?

Le témoin — Non, c'était le 20.

L'avocat — Vous vous rappelez ce que vous avez fait le 20 Octobre, il y a 6 mois.

Le témoin — Bien sûr.

L'avocat — Vous vous rappelez également ce que vous avez fait le 21?

Le témoin — Certainement, j'ai opté un voyage de pesa chez mon oncle Tinoche au bout du Cordon.

L'avocat — Qu'avez-vous fait le 28?

Le témoin — Le 28 j'ai passé la journée dans la batterie, avec les gens à mon oncle.

L'avocat — Et le 31?

Le témoin — Le 31, nous avons eu une nocce chez Pierriche, dans la petite décharge.

L'avocat — Qu'avez-vous fait le 32?

Le témoin — Le 32, il a plu ce jour là, et j'ai réparé le rouelle chez nous.

L'avocat — Et le 33?

Le témoin — Le 33, j'ai fait ferrer le cheval parce que je devais porter une charge en ville.

L'avocat — Alors, le 34?

Le témoin — Le 34, je — Ici la femme de l'habitant le tire par sa queue de capot et lui dit:

— Veux-tu t'arrêter, pauvre fou: tu vois bien que cet avocat-là te fait dire des bêtises.

**UN PANTALON NEUF**

M. Latulipe s'est acheté un pantalon neuf pour Pâques. Lorsqu'il entra chez lui sa femme avait les mains dans la pâte, pour faire des beignes. Elle s'essuya les doigts sur son tablier et fit un examen minutieux du pantalon:

Elle pinça d'abord une jambe et demanda combien il l'avait payé.

Elle pinça ensuite l'autre jambe, et lui demanda s'il ne pensait pas l'avoir payé trop cher.

Ensuite elle recula de quelques pas pour juger de la coupe.

Elle lui demanda s'il ne pouvait pas le monter un peu plus, parcequ'il touchait le plancher. Il répondit qu'il ne le pouvait pas à moins de se fendre en deux.

Elle le pinça de nouveau, lui levant la jambe et considérant attentivement l'étoffe pendant qu'il se cramponnait à la table d'une main et sautillait sur l'autre jambe pour se tenir debout. Elle n'était pas bien certaine qu'il n'y eut pas du coton.

Ces marchands de hardes faites sont si menteurs, mais elle n'était pas sûre.

Cependant elle pouvait mieux voir dans la fenêtre et elle l'attira dans l'embrasure, au risque de le jeter dans la rue et lui briser l'épine dorsale. Elle frotta de nouveau et retourna la jambe pour voir à l'envers et pendant ce temps-là son esprit était en proie au doute le plus poignant; s'il avait seulement dit qu'il était pour s'acheter un pantalon, elle l'aurait accompagné et l'aurait choisi elle-même. mais les tailleurs savent qu'un homme ne peut pas dire la différence entre une étoffe et une autre et ils peuvent lui passer n'importe quoi.

Alors elle lâcha tout-à-coup la jambe et alla à la porte de derrière appeler madame Lafranchise.

Madame Lafranchise entra et après avoir été mise au courant, elle pinça à son tour les jambes de M. Latulipe et lui demanda pourquoi il n'avait pas acheté l'étoffe et pourquoi il n'avait pas fait faire son pantalon à la maison.

M. Latulipe répondit qu'il n'avait pas voulu se donner ce trouble, et madame Lafranchise ajouta qu'il avait toujours fait à sa tête.

Madame Latulipe dit qu'un oncle de son mari s'était acheté un pantalon tout laine au Bazar Général, au mois de décembre dernier, pour cinq piastres, et vous auriez dit qu'il coûtait dix piastres comme un sou. L'étoffe était aussi fine et aussi durable.

Monsieur Latulipe tenait toujours à acheter des pantalons tout faits et il se faisait toujours tricher.

Elle était positive à dire qu'il n'y avait pas un brin de laine dans ce pantalon, et si c'était M. Lafranchise il l'aurait rapporté au magasin.

C'était précisément ce que pensait madame Lafranchise, et malgré ses protestations M. Latulipe le reporta chez le marchand et en acheta un autre.

L'autre était un peu trop court d'une jambe et lui serrait trop le ventre, mais il y avait de la laine dedans, du moins, madame Lafranchise le disait.

**La Société Artistique Canadienne**

**210 Rue ST-LAURENT**

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

**CAPITAL-ACTION \$50,000**

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000  
1 " " - - - - - 400  
1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

**Billet - - - 10c**

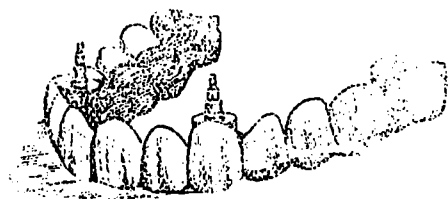
Distribution: Tous les Mercredis.

**2me Distribution Speciale**

**JEUDI, 26 MARS '96**

**PRIX CAPITAL - \$5,000**

**BILLETS - 50 cts**



**S. A. BROUSSEAU, L. D. S**

**7 RUE ST-LAURENT, Montréal**

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

**JOURNAUX FRANCAIS**

**C. FAUCHILLE,**

**1714 Ste-Catherine**

Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avis.

Quand on entend parler de

**HULL**

On pense naturellement aux **ALLUMETTES** de

**E. B. EDDY**

**Librairie Francaise G. HUREL**

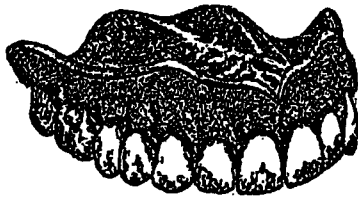
1615 NOTRE DAME, Montréal

Seul agent du "Petit Journal" et autres journaux français. Romans nouveaux, publications diverses, artistiques et populaires. Gravures, Chansons, etc. Livres d'occasion, achat et vente. Nous importons de Paris, en trois semaines, toutes les commandes qui nous sont faites. Prix spéciaux pour marchands.

**A. DANAI, L. C. D.**

**CHIRURGIEN-DENTISTE**

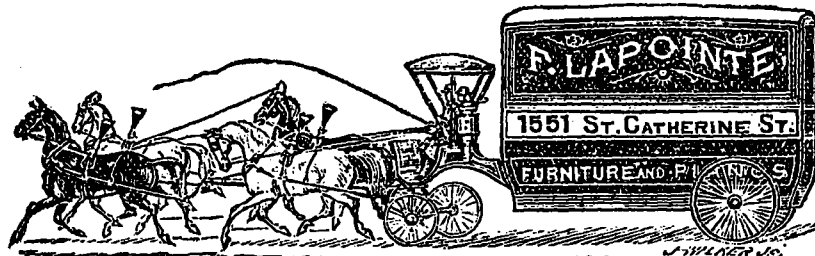
43 rue St-Laurent - Montréal  
Au 1er Mai, - 23 1/2 rue St-Laurent



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether, Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.

**DURANT LE MOIS DE MARS**

**AMEUBLEMENT DE 20 MORCEAUX POUR \$50.00**



Comprenant, Set de Salon, Set de Chambre, Set de Salle à Diner et de Cuisine, pour \$50 argent comptant, chez **FREDERIC LAPOINTE**, 1551 rue Ste-Catherine. "Demandez nos prix, si vous avez besoin de meubler votre maison."

**F. LAPOINTE**

Ouvert tous les soirs.

**1551 STE-CATHERINE**

**VIENT DE PARAITRE**

**L'AMOUR VAINQUEUR**

UN FORT VOLUME ...

**Prix - 25 cts.**

EN VENTE DANS TOUS LES DÉPÔTS DE JOURNAUX

**LEPROHON & LEPROHON,**

Libraires-Editeurs

25 Rue St-Gabriel, Montréal.

**AVIS PUBLIC**

**LES UNIONS DES CIGARIERS**

Nos. 226 et 58

informent respectueusement le public que le maison DAVIS & SONS n'emploie plus des ouvriers de l'union et que l'étiquette bleue leur a été retirée.

**LES FUMEURS ...**

sont avertis que la seule garantie qu'ils aient que des cigares sont faits par des ouvriers de première classe, c'est la présence de l'**ÉTIQUETTE BLEUE** sur la boîte.

**COMITE DE L'ÉTIQUETTE BLEUE**

Nos. 226 et 58.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

**BAUME RHUMAL**

— 25 cts la bouteille. Partout.